

Desertec

De nouveaux actionnaires renforcent l'initiative

● **Le saoudien Acwa Power, l'allemand RWE et le chinois SGCC ont pris part à l'initiative Desertec. Desertec devient une entité de conseil et d'accompagnement des projets de la région MENA, en vue d'une consommation locale de l'énergie propre produite.**

L'initiative industrielle Desertec connaît une réelle inflexion de son modèle. Il y a cinq ans, lors du démarrage de cet ambitieux projet, il était question de produire de l'énergie renouvelable dans les pays de la région MENA, dont le Maroc, pour l'exporter ensuite aux pays de l'UE. Ces derniers, conscients de l'importance de diversifier leurs sources d'énergie, les poussaient vers cet objectif majeur de sorte à se débarrasser des points carbone en sus. Aujourd'hui, les choses semblent prendre un autre chemin. Desertec est en passe de devenir un fournisseur de services à ses actionnaires restants. L'initiative, rappelons-le, a traversé une zone de turbulences après le retrait des mastodontes Siemens et Bosch, mais comme annoncé à la réunion des actionnaires à Rome les 13 et 14 octobre, de nouveaux actionnaires arrivent à la rescousse, gage de la solidité du modèle (www.leseco.ma). Il s'agit du saoudien Acwa Power, de l'allemand RWE et du chinois SGCC. Il fallait donc rapidement trouver une alternative pour maintenir le cap. Il s'agit de faciliter et de soutenir les projets de production de l'ER dans les pays de la région MENA. Il a été clairement expliqué que des pays comme le Maroc et l'Arabie saoudite ont lancé des projets ambitieux pour, notamment, satisfaire les besoins en ER dans la région, et pas uniquement ceux du marché européen. En effet, de seulement 70 MW en 2000, la production d'ER dans la région est passée à 3GW en 2014 avec l'ambition d'arriver à 35 GW en 2020. Le potentiel à plein régime évalué pour la région peut même atteindre 800 GW à certains endroits, proches des centres de demande et des infrastructures requises. Ce recentrage sur des projets intégrés qui profitent d'abord aux pays producteurs est à même de redonner à l'initiative la vigueur des débuts, à plus forte raison, apprend-on, que la demande d'électricité dans la région MENA va quadrupler dans les prochaines décennies, et ce jusqu'en 2050. Cela s'explique naturellement par la forte croissance démographique et le développement économique à courbe ascendante, contrairement à la croissance anémiée de la zone euro. Pour ce qui est du Maroc, les atouts du pays ont été exposés par la ministre de l'Environnement Hakima El Haite, qui a pris

part à la grand-messe de Rome. Une année auparavant, à Skhirat, la veillée d'arme de Desertec s'était penchée sur cet avenir incertain

que l'on essayait alors de positiver.

PAR **MOSTAFA BENTAK**
m.bentak@leseco.ma